Zeitschrift: Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali

Herausgeber: Schweizerische Naturforschende Gesellschaft

Band: 34 (1849)

Vereinsnachrichten: Waadt

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

RAPPORT ANNUEL

de la

Société des sciences naturelles

du canton de Vaud.

La société s'est réunie quatorze fois depuis le 21 juin 1848 au 20 juin 1849 inclusivement.

Les travaux des divers membres ont été publiés dans les bulletins. Nous nous bornons ici à une simple indication.

Astronomie — Mathématiques.

Mr. *Burnier,* professeur à Morges, lit une notice sur deux moyens simples et techniques de déterminer le méridien ou midi vrai de chaque localité.

Le premier se base sur la triangulation suisse: connaissant la latitude de deux points et leur différence en longitude, on peut calculer l'azimuth de l'un d'eux sur l'horizon de l'autre; il faut alors tenir compte de l'aplatissement de la terre et avoir deux points de visée pour la vérification du calcul.

Le second consiste dans l'emploi d'une boîte à quatre faces, dont l'un des côtés est percé de deux trous par lesquels tombent deux rayons de lumière solaire; l'inférieur est réfléchi par l'eau qui occupe le fond de la boîte; le supérieur arrive directement au côté opposé. L'appareil est disposé de manière à ce que le rayon direct et le rayon réfléchi se rencontrent sur le même point à l'instant du midi vrai.

Mr. *Dufour* fait lecture d'un mémoire sur le même sujet, mais il opère la détermination du midi vrai, au moyen de calculs astronomiques basés sur les occultations des étoiles par la lune.

Chimie — Technologie.

Mr. *Bischoff* fait une lecture sur une nouvelle analyse des eaux mères de Bex, déjà analysées en 1841 par Mr. *Morin* de Genève. Les différences les plus notables entre les deux analyses sont, d'une part, l'absence totale de chlorure de calcium; de l'autre, l'augmentation de ceux de potassium et de sodium. Les jodures et bromures ont diminué de près de la moitié. L'élément essentiel, le chlorure de magnésium a subi peu de modifications.

Dans une autre séance, Mr. *Bischoff* communique une lettre de Mr. de *Charpentier*, directeur des salines de Bex, qui explique la différence de composition trouvée dans l'eau mère de Bex, dans les analyses de MM. *Morin* et *Bischoff*.

Elle tiendrait aux changements apportés, depuis quelques années, dans l'exploitation du sel.

Depuis le mois de janvier 1847, on a abandonné l'exploitation du sel des sources qui fournissaient à l'eau mère le chlorure de calcium.

Mr. *Bischoff* rapporte qu'il a analysé qualitativement un calcul vésical dont le noyau était formé d'urate d'ammoniaque, tandis que la croûte était de carbonate de chaux. Ce dernier sel avait, en partie, pénétré le noyau.

De la part de Mr. de *Fellenberg*, il est présenté une notice sur l'analyse des eaux du Gournigel, dont la composition paraît se rapprocher de celle des bains de l'Alliaz. Ces eaux renferment des hyposulfites.

(Voir le Bulletin, séance du 4 avril 1849.)

Mr. le docteur *De la Harpe* donne lecture d'une notice de son fils Philippe, sour les moyens les plus sûrs que l'on puisse employer, pour arriver à un dosage exact de l'or. Le meilleur serait l'acide sulfureux. Ses recherches ont été exécutées dans le laboratoire et sous les yeux de Mr. le professeur *Brunner* à Berne.

Archéologie.

Mr. le docteur *Chavannes* présente à la société un crâne humain découvert par Mr. *Troyon*, près de Cheseaux et paraissant avoir appartenu à un individu de race barbare.

Mr. *Chavannes* trouve une ressemblance frappante entre lui et les anciens crânes péruviens dessinés par Tschudi.

Mr. le docteur *Chavannes* annonce qu'il a examiné, sur l'invitation de Mr. *Troyon*, des ossements trouvés à Echallens et peu profondément en fouis dans un terrain sablonneux. Ces os, appartenant à des animaux domestiques et à des squelettes humains étaient confusément mêlés.

Mr. *Troyon* a recueilli, dans ce même lieu, des débris de divers instruments dont il rapporte l'époque au 6e ou 7e siècle. Suivant lui, on ne peut expliquer la présence de ces ossements que par le fait d'un campement surpris et détruit.

Géologie.

Mr. R. *Blanchet* lit les observations qu'il a recueillies dans une course sur la montagne de Morcles et présente des empreintes de fougères qu'il y a recueillies. Des empreintes de St. Étienne établissent l'analogie des deux terrains.

Mr. *Blanchet* place sous les yeux de la société quelques fossiles provenant des Diablerets. Ces fossiles ne sont pas énumérés dans le mémoire de Mr. *Brogniard*; ce sont: 1° un pteroière; 2° 1 huître; 3° des fragments de madrépore; 4° des dents palatines d'un poisson du genre Pycnodes (?).

Le même membre rapporte des faits par lui observés qui prouveraient l'abaissement successif du glacier des bois à Chamounix.

Mr. *Campiche* de St. Croix adresse quatre fossiles rares, savoir: 1° Pygurus rostratus; 2° une nérine; 3° une térébratule; 4° un crustacé (Prosopon tuberosum?).

Botanique — Art forestier.

Mr. *Davall* mentionne les résultats favorables qu'ont obtenus les plantations forestières faites sur le Jura d'après la méthode de Mr. *Biermanns*.

Mr. *De la Harpe* présente des épis d'Hordeum hexastichon revenus au distichon par la culture de la montagne.

Mr. le Dr. *Joel* présente à la société deux hélix dont la coquille offre des variétés de structure liées à une maladie de l'animal.

Zoologie.

Mr. le docteur *Chavannes* présente à la société un appareil de son invention destiné à loger les vers à soie durant leur coconnement.

Mr. le dr. *Chavannes* lit un mémoire sur le genre Gallictis, et particulièrement sur une nouvelle espèce qu'il nomme Ochroleuca, et qui se rapproche du Gallictis barbara; il en diffère essentiellement par son pelage jaunâtre et par sa queue proportionnément plus courte. Les quatre espèces connues de ce genre: Gallictis barbara, vittata; Allamandi et Ochroleuca sont au Musée de Lausanne.

Mr. le dr. *De la Harpe* rectifie une erreur qui s'est glissée dans l'ouvrage de Dupouchel sur les papillons d'Europe, au sujet des Phaleuca æruginaria et putataria de Hub; l'une et l'autre existent en Suisse.

Mr. le prof. *Gilliéron* communique à la société deux notices relatives à une Altise qu'il nomme Altise du Solanum; il la croit inédite et lui attribue la maladie des pommes de terre.

Mr. le dr. *Chavannes* lit un mémoire sur le Baris chlorizans (Curuclionites), insecte qui devient souvent fort nuisible à la culture des choux, par les tubérosités que sa larve y fait naître.

Mr. le dr. *De la Harpe* fait lecture d'un mémoire sur l'influence des climats froids dans la coloration en noir des papillons.

Mr. le dr. *Chavannes* communique ses observations d'accouplement, d'où il résulte que les espèces suivantes du genre Papilia: P. Dardanus et Iros, P. Polymetus et Dimas, P. Proteus et Néphalion ne forment que trois espèces. Iros, Dimas et Néphalion étant les femelles, il conviendrait de conserver le nom des mâles pour ces espèces. Il est probable qu'une réduction semblable devra s'opérer pour plusieurs espèces voisines de celles-là.

Medécine.

Mr. le dr. *De la Harpe* lit un rapport adressé au conseil de santé au sujet de la statistique de l'idiotie dans le canton. Ce rapport a été envoyé à la commission du crétinisme de la société helvétique.

Le même membre lit une lettre qu'il adresse au rédacteur du Journal suisse de médicine et de chirurgie au sujet d'un cas de strangulation spontanée, par le fait du renversement de l'épiglotte et de son engagement dans l'orifice du larynx. Les accidents ne cessèrent que par le replacement de l'organe au moyen du doigt.

Mr. le dr. *Mayor* cite une observation d'où il résulte que la belladone ne paralyse point l'action de la lumière sur la rétine.

Mr. le prof. *Wartmann* écrit à la société, qu'après s'être occupé derechef du Daltonisme et avoir recueilli de nouveaux faits, il était porté à conclure que ce phénomène n'est pas dû à une absorption partielle de la lumière produite par la coloration de la rétine, mais qu'il résulte d'une élasticité anormale de cette membrane d'où naît la confusion de deux ou de plusieurs rayons l'affectant semblablement.